

GLANES.

Le marteau des démolisseurs fait tomber une à une les vieilles maisons rappelant des souvenirs historiques; c'est ainsi qu'il abat aujourd'hui la maison portant le n° 8 dans la rue Grenelle. L'édification de cette maison remonterait, selon la tradition, au XV^e siècle; c'est là que devaient se réunir les chevaliers des tournois qui avaient lieu dans la rue Grenelle, lors du passage des rois de France.

Au-dessus de la porte d'allée on voit un cheval blanc, sellé et caparaçonné, conduit par un petit nègre. Ce groupe est attribué au sculpteur Mimcrel. Il servait d'enseigne à un hôtel, ainsi que l'indique une pierre gravée au dessus du n° 16 de la rue Tupin, qui correspond à la précédente, et sur laquelle on lit : HÔTEL DU CHEVAL BLANC.

[Salut Public.]

— Dans la tranchée ouverte, rue Trois-Maries, pour la construction d'un canal, on a trouvé des vestiges de construction romaines; ce sont de solides fondations dont les interstices sont remblayés par un mélange de terre végétale, de moellons, de briques de grande dimension, de fragments de tuiles plates et creuses en terre rouge. Le mortier qui relie la maçonnerie est un composé de terre glaise et de briques concassées, qui avait dû acquérir en peu de temps la dureté de la pierre. On a également trouvé un énorme bloc de marbre blanc vaine de bleu, à l'état brut.

Ces trouvailles permettent de penser qu'il existait jadis sur ce point un immense édifice, «étendant du palais d'Antonin, situé sur l'emplacement de l'église primatiale, jusqu'au milieu de la rue Trois-Maries où l'on cesse de rencontrer des ruines.

[Progrès]

Voici un note curieuse qui nous donne une idée exacte de la liberté de la presse à Lyon au seizième siècle : -

Au moi de septembre 1563, on publia l'ordonnance de Charles IX rendue Je iO du susdit mois, contenant : « déferi-
« se de publier ou imprimer aucun livre ou écrit en ryme
« ou en prose, sans permission du seigneur roy sous peine